

MUSÉE DE LA PRINCERIE

Peinture

Ce livret d'aide à la visite vous permet d'aborder le thème de la peinture avec vos élèves. Il propose un déroulé de visite, des œuvres à observer, des questions auxquelles les élèves doivent répondre, des croquis à faire réaliser par les élèves.

C'est aussi l'occasion d'aborder **la notion de genre pictural** avec les élèves. Il s'agit de leur montrer les grands genres qui ont fait l'histoire de la peinture classique française. Ces genres ont fait l'objet d'une hiérarchisation à partir du XVII^e siècle, qui permettait de classer les élèves de l'Académie Royale des Beaux-Arts jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Tout en haut de la hiérarchie se trouve la peinture d'histoire et les sujets religieux puis viennent dans l'ordre le portrait, la scène de genre, le paysage et enfin la nature morte. Le but essentiel de cette visite est de faire découvrir une œuvre de chaque genre (pour le cycle 3), afin que l'élève différencie les éléments caractéristiques de chacun des genres par l'observation et la description.

Objectifs

- se familiariser avec la peinture
- développer le sens de l'observation
- susciter l'imagination
- susciter la réflexion (cycle 3)

Les différents genres picturaux¹ :

- **Peinture d'histoire :** La scène historique regroupe les sujets tirés de l'histoire réelle (scène de bataille, couronnement, personnage héroïque...) et ceux tirés de l'histoire biblique (crucifixion, déposition de croix...) ou mythologique. Pendant longtemps, la scène historique a occupé le haut du tableau des genres car elle était considérée comme la plus difficile. Pour les réaliser, il fallait non seulement maîtriser les autres genres (portrait, paysage, nature morte) mais aussi être capable de s'accommoder de la dimension narrative de ses sujets. Plus qu'une simple représentation, la scène historique doit en effet raconter une histoire, avec un début, une fin, des personnages et des rebondissements. La peinture d'histoire reste le genre majeur jusqu'au XIX^e siècle, où le choix de nouveaux sujets par les artistes la relègue au second plan.
- **Portrait :** Avec le genre du portrait, on quitte la dimension narrative de la peinture pour entrer dans sa dimension plus descriptive. Avec le portrait, comme avec les genres qui suivent, le but du peintre est de parvenir à saisir la vérité de ce qui se présente devant ses yeux. Le genre se concentre sur l'individu, sa représentation physique et psychologique, que la personne soit réelle ou imaginaire. Par conséquent, tous les accessoires, les vêtements et le décor prennent une signification particulière, ainsi que l'attitude du personnage. Traditionnellement fait avec le modèle sous les yeux, afin de restituer une image la plus fidèle possible, le portrait évolue à partir du XIX^e siècle et l'invention de la photographie. Dès lors, il s'éloigne de la simple « copie » pour utiliser toutes les forces d'expression et d'émotion du dessin, de la couleur et de l'abstraction.
- **Scène de genre :** La scène de genre a pour but de représenter une scène tirée de la vie quotidienne. Cela pouvait être l'intérieur d'une maison, une fête de village ou une scène de travail aux champs. On commence ainsi à s'éloigner du genre noble de la scène historique pour peindre l'ordinaire. La scène de genre demande à l'artiste de saisir la vérité d'une ambiance et d'un moment familiers. Le genre prend son essor au XVII^e siècle et se trouve largement renouvelée au XIX^e siècle.
- **Paysage :** Les paysages représentés peuvent être naturels (campagne, forêt, océan) ou urbains (ville, rue), imaginaires ou réels, habités ou déserts. Le paysage confronte directement l'artiste à la maîtrise de la composition de sa toile (équilibre des volumes, lignes...). Avant d'être un genre véritablement autonome au XVII^e siècle, le paysage se retrouve en « accompagnement » des scènes religieuses ou historiques pendant la Renaissance.

1 Source : Dossier pédagogique du film « Le Tableau » de J.-F. Laguionie ; site enseignant : JC Deveney

- **Nature morte :** Longtemps considérée comme un genre mineur, la Nature Morte se caractérise par la représentation peinte d'objets inanimés. Ces objets peuvent appartenir au domaine animal (gibier, poisson), végétal (fleurs, fruits) ou artisanal (vase, assiette). Le but du genre est alors autant de reproduire au mieux la réalité des différents objets que de créer un tout esthétique par leur assemblage et leur composition. Pour autant, nombreux sont les tableaux à présenter un sens symbolique caché rappelant la brièveté de la vie humaine, notamment au XVII^e siècle, âge d'or de la nature morte. A partir du XIX^e siècle seulement, la représentation se concentre les objets pour eux-mêmes, sur le rendu des matières et les jeux de couleurs.

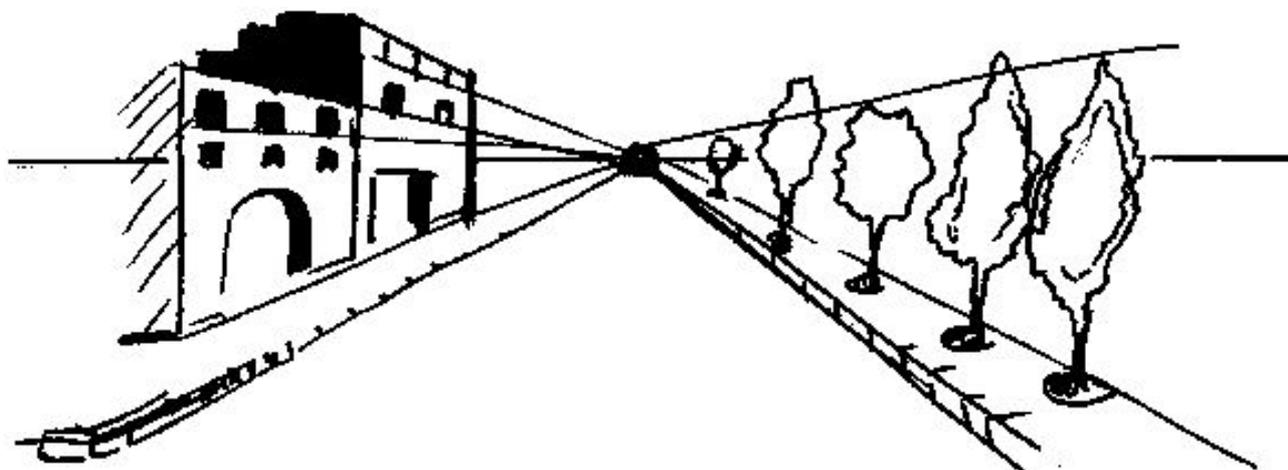
Activités et exercices proposés dans le livret

1- Le paysage

C'est une œuvre de **Gaston Cornil** (XIXe siècle) qui s'intitule, « Canal des Tanneries à Verdun ». Il s'agit ici de faire observer à l'élève la différenciation des époques, le paysage d'hier n'est pas celui qu'il peut observer aujourd'hui.

L'exercice proposé au Cycle 3 vise à faire tracer des lignes vers le **point de fuite** qui se situe en arrière du paysage. Le point de fuite permet au peintre de représenter la perspective et donner l'impression de profondeur sur une surface plane. C'est la base de la maîtrise de l'art de la composition d'un tableau.

Exemple :



Source : <http://www.apprends-moi-le-paysage.fr>

2. La scène de genre

Le tableau se trouve en salle Lorraine (salle 7), c'est « La plumeuse de dindon » du comte **Albert de Lezay-Marnésia** (1819-1879). Le choix de cette œuvre cherche à faire dire à l'élève qu'il s'agit d'une **vieille** femme, habillée de **vêtements ordinaires** et coiffée d'un **bonnet traditionnel** pour le **travail domestique**. Elle est en train de plumer un dindon. Le fond du tableau est neutre et uni pour insister sur l'action du personnage. Il s'agit donc d'une représentation simple de la vie quotidienne, ce que l'on appelle « une scène de genre ».

3. La nature morte

Cette œuvre est celle de **Jules Bastien Lepage** (1848-1884), un autre grand peintre meusien. Il s'agit ici pour l'élève d'identifier les objets peints par l'artiste, qui sont des objets simples et que l'on utilise dans la vie quotidienne (service à petit déjeuner : tasse, soucoupe, cuillère ; sur une nappe blanche). Il est aussi intéressant de voir que la couleur dominante est le blanc, avec des nuances de gris. Cette « couleur », rarement employée seule en peinture, est utilisée avec une touche différente pour représenter la céramique, le textile ou le métal. En réalité, le peintre s'est ici livré à une étude sur cette « couleur ».

POUR EN SAVOIR PLUS

Son père Claude Bastien, cultivateur aisé l'initie très tôt au dessin. Son frère Emile naît en 1859 et fera une carrière d'architecte et de peintre. Octobre 1868, il est reçu 1^{er} au concours de l'École des Beaux-Arts. Il devient l'élève de Cabanel. Engagé durant la guerre de 1870 et blessé, il part en convalescence à Damvillers puis rentre à Paris où il poursuit son œuvre. En 1874, il expose au Salon « La chanson du Printemps » et obtient une médaille. L'Etat achète ce tableau qui est aujourd'hui en dépôt au Musée de la Prinerie. Sa renommée dépasse le territoire français puisqu'il se rend en Angleterre pour réaliser le portrait du Prince de Galles. Il effectuera 4 voyages à Londres en 1879 et 1882. En 1883, il tombe malade et doit subir une grave intervention chirurgicale. Il souffre d'un cancer qui va rapidement se généraliser. Il part en convalescence à Alger mais meurt à Paris.

4. Le portrait d'apparat

Les deux portraits d'apparat proposés dans le livret du cycle 2 illustrent l'attention portée à la fonction importante et le pouvoir du personnage représenté.

Le « Portrait du lieutenant-général Descrochets » représente le chef militaire à mi-corps, en armure et tenue d'apparat noire, or, blanche et rouge, le bras droit appuyé sur son bâton de maréchal (une décoration très importante), posé sur un piédestal. Il a une attitude majestueuse, l'allure fière du général victorieux qui a gagné une bataille (voir la ville en feu à l'arrière-plan qui dramatise le tableau). La plupart du temps, le portrait d'apparat est quasiment en grandeur nature, ce qui donne plus d'importance au modèle.

Traduction de l'inscription latine (en bas à droite) : “D. Nicolas Descrochets issu d'une famille noble, citoyen de Verdun, fils d'un échevin de cette cité, préfet royal de cette province et des frontières, sous le règne de Louis le Grand (Louis XIV). Il a toujours bien mérité et se distingua par sa bienveillance, il fut un militaire réputé. Il mourut en 1706, à l'âge de 60 ans.”

Le « Portrait de François de Wédrille » représente un homme puissant dans un décor théâtralisé : tentures, perruque, attitude. Sont mis en valeur les accessoires significatifs comme le bâton de maréchal et l'insigne de l'ordre du mérite militaire. Le soin apporté au rendu des matières riches et précieuses témoigne de la richesse du personnage.

5. Le portrait

C'est un « Portrait de Fénelon », peint par **Joseph Vivien** (1657-1734). **Fénelon (1651 - 1715)** occupa des fonctions importantes. Proche de Madame de Maintenon, il fut le précepteur du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV. Il bénéficiait ainsi d'une position influente à la Cour de Louis XIV. Tombé en disgrâce suite à une querelle avec Bossuet, qui fit grand bruit jusqu'à la cour pontificale, il se retira dans sa région natale où il devint archevêque de Cambrai, vers 1700 . Homme d'église, il écrivit plusieurs ouvrages célèbres de théologie.

Fénelon porte la tenue sobre d'un ecclésiastique. Il est assis sur un siège orné et devant une table, il regarde vers le visiteur. Il tient dans ses mains le livre "Explication des maximes des Saints" (1697), texte qu'il écrivit en réponse à l'accusation d'hétérodoxie et désapprouvé par Rome, qui l'exila dans son diocèse.